

Dossier de presse trigon-film

# MR. KAPLAN

Un film de Alvaro Brechner  
Uruguay, 2014



## DISTRIBUTION

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tél: 056 430 12 30  
Fax: 056 430 12 31  
info@trigon-film.org  
www.trigon-film.org

## CONTACT MEDIAS

Martial Knaebel  
079 438 65 13  
romandie@trigon-film.org

## MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

## **FICHE TECHNIQUE**

Réalisation	Álvaro Brechner
Scénario	Álvaro Brechner, à partir du roman «El Salmo de Kaplan» de Marco Schwartz
Image	Álvaro Gutiérrez
Décors	Gustavo Ramírez
Montage	Nacho Ruiz Capillas
Son	Eduardo G. Castro
Musique originale	Mikel Salas
Costumes	Johanna Bresque, Mariana Dosil, Noelia Gonda
Production	Álvaro Brechner
Durée	98 min.

## **FICHE ARTISTIQUE**

Héctor Noguera	Jacobo
Néstor Guzzini	Contreras
Rolf Becker	l'Allemand
Nidia Telles	Rebeca
Nuria Fló	Lottie
Leonor Svarcas	Estrella
Gustavo Saffores	Isaac
Hugo Piccinini	Elias
Cesar Jourdan	Carlos
Jorge Bolani	Kilgman

## **FESTIVALS**

Festival de la comédie, Monte Carlo: Prix du Jury

Mar del Plata Film Festival: Meilleure fiction latinoaméricaine

Chicago International Film Festival 2014

Huelva Latin American Film Festival 2014: Colon d'argent du meilleur scénario

Prix José Maria Forqué: Nomination meilleur film latinoaméricain

Goyas: Nomination nomination meilleur film latinoaméricain

Association des critiques uruguayens: Meilleur film uruguayen, meilleure image, meilleure réalisation, meilleur scénario, meilleur son, meilleure actrice.

Festival international du cinéma latinoaméricain de Biarritz: meilleur acteur

## **SYNOPSIS**

Jacobo Kaplan est originaire d'Europe centrale. Il fut envoyé en Amérique par ses parents dans les années trente. Ceux-ci n'ont jamais pu le rejoindre. Aujourd'hui, Jacobo se demande s'il a vraiment répondu aux attentes des siens, n'ayant rien accompli qui soit digne d'être retenu par ses descendants. La présence d'un vieil Allemand, tenancier d'une gargote de plage, pourrait être l'occasion de se rattraper car cet Allemand, au passé forcément trouble, ne peut être qu'un ancien nazi, bien sûr.

## **RESUME DU FILM**

«Qu'ai-je donc fait de mon existence qui pourrait faire qu'on se souvienne de moi après ma mort»? Voilà la question existentielle que se pose Jacobo Kaplan, obligé d'admettre que la seule réponse possible au soir de sa vie est: «rien». Inutile de souligner que ce constat est loin de le satisfaire alors que sa famille s'était sacrifiée pour l'envoyer, depuis l'Europe centrale, vers l'eldorado américain pour qu'il y fasse briller le nom de Kaplan.

A la recherche éperdue d'un haut fait qui marquerait ses contemporains, Jacobo saisit tout de suite les implications d'une simple allusion de sa petite-fille à un allemand, vivant modestement d'une simple gargote sur la plage. D'autant plus que les jeunes le surnomment «le nazi».

Pour Jacobo, la messe est dite et il veut rééditer l'opération «Eichmann» où les services secrets israéliens, dans une entreprise quasi-impossible, avaient enlevé le célèbre tortionnaire des camps de la mort pour le faire juger en Israël. Il engage alors Wilson Contreras, un ancien policier, pour traquer cet allemand dont on sait peu de choses. Pour Jacobo, chaque indice sera à charge et rien ne le détournera de son but ultime, ni Wilson essayant de lui faire entendre raison, ni sa famille, ni les mésaventures auxquelles il va être confronté car n'est pas James Bond qui veut, surtout si votre vue baisse.

Toujours est-il que l'«Allemand» tombera dans les mains de notre couple de justiciers mais ils ne seront pas au bout de leurs surprises...

## **BIOFILMOGRAPHIE DU REALISATEUR**

Alvaro Brechner a commencé à étudier l'écriture et la réalisation à Montevideo, sa ville natale. Il reçut à 23 ans le Prix national de Littérature du ministère uruguayen de la culture. En 1999, il se rendit en Espagne pour suivre un master en documentaire de création à l'université autonome de Barcelone. Depuis 2000, Alvaro Brechner vit en Espagne où il a réalisé plusieurs documentaires pour History Channel, Odyssey, TVE. Il a également réalisé trois courts-métrages qui lui ont valu 50 prix dans plus de 140 festivals, particulièrement à Clermont-Ferrand, Londres, Tampere, St Pétersbourg et Los Angeles. En 2009, il réalise son premier long métrage, *Mal día para pescar*, qui lui valut également plus de 30 récompenses dans le monde entier. *Mr Kaplan* est son deuxième film.

### **Filmographie**

2003 *The Nine Mile Walk* (court-métrage)

2005 *Sofía* (court-métrage)

2007 *Segundo aniversario* (court-métrage)

2009 *Mal día par pescar*

2014 *Mr. Kaplan*



## **ÁLVARO BRECHNER SUR SON FILM**

### **A l'origine**

Mon grand-père, Jaime Brechner, naquit en Pologne le 6 janvier 1912. En 1938, il laissa derrière lui sa maison et sa famille pour s'enfuir vers l'Amérique du Sud, un endroit où rien n'était familier et où il avait l'occasion de démarrer une nouvelle vie. Ses parents et sa sœur restèrent. Il ne les revit jamais plus. Un siècle plus tard, alors que mon premier film était projeté à Varsovie, je saisisais l'occasion pour me rendre à Sosnowiec, sa ville natale. J'étais ému par l'expérience, mais rien de ce que j'ai trouvé n'était assimilable à quelque chose comme étant essentiel à mon identité personnelle ou à ma culture.

### **La différence**

Sur le chemin du retour, en rentrant chez moi, j'étais remué par cette révélation. Pour un homme qui avait toujours été intéressé à explorer les sujets concernant la création de nos identités comme moyen de survivre, ce fut une sensation inattendue. Je n'avais jamais réfléchi là-dessus. Le fait qu'un jour nous mourrons et qu'après quelques décennies, il ne restera que peu de choses de nous dans le monde, quoi que nous fassions. Nous sommes nés, nous prenons quelques photos et nous mourons. Mais qui se souviendra de nous après? Quelle différence aurons-nous fait? Notre vie sera-t-elle d'une façon ou d'une autre «spéciale»?

### **Adolf Eichmann et les SS en Uruguay**

J'ai toujours ressenti un intérêt spécial pour l'histoire des nazis qui s'enfuirent en Amérique latine, en particulier le cas de l'un des plus célèbres responsables, Adolf Eichmann.

Eichmann fut démasqué, alors qu'il vivait en Argentine sous une fausse identité, et fut capturé dans une opération risquée, compliquée et quasiment impossible. Au cours des dernières années, j'ai fait des recherches et j'ai rencontré des experts sur ce sujet. En contradiction avec les paroles de la chanson de Serge Gainsbourg «SS en Uruguay», à Montevideo, la communauté juive est complètement intégrée dans toutes les activités du pays. Les éclats antisémites y sont extrêmement rares. Pour beaucoup de Juifs, la plus grande menace à laquelle ils sont confrontés vient du danger existentiel de s'assimiler dans la société séculière locale, sans préserver leur propre culture et leurs traditions.

C'est de cette manière que j'ai commencé à combiner mes propres souvenirs très réels de mon grand-père avec une série d'événements de fiction, créant le personnage de Jacob Kaplan: un patriarche sans patriarcat. Un Don Quichotte «Schlemazle» (malchanceux – NDT) qui, à 75 ans, trouve une dernière chance de réaliser quelque chose d'exceptionnel et de plonger dans une aventure qui va porter sa vie à des hauteurs sans précédent.

## **La comédie comme un sujet sérieux**

Un des grands défis, pour *Mr Kaplan*, était le ton, je vois la vie comme un mélange de comédie et de drame, deux faces d'une même pièce. Même dans le plus triste des contextes et dans les plus tristes circonstances, user de l'humour peut nous donner la force de persévérer et de trouver la lumière.

Peut-être est-ce pour cela que j'ai toujours été attiré vers des personnages possédant une mentalité donquichottesque, dont les envies d'aventures épiques s'opposent aux absurdes circonstances de la réalité.

Les hommes qui utilisent leur imagination fertile comme un outil de survie dans une existence quotidienne ennuyeuse, en le faisant, ils trouvent une manière de se venger de la mort et de l'oubli.

*Mr Kaplan* est un film qui étudie le rôle de la personne âgée, la perte de son identité confrontée à la continuité de la tradition, à la préservation de sa propre dignité, la chance de laisser sa marque à jamais en réalisant ses rêves les plus fous. Une histoire sur des hommes, sur ce que l'on croit et ce que l'on aimerait croire. Avant tout, le film est la lutte de deux hommes qui veulent être respectés, que leur dignité soit reconnue. L'histoire des deux est intéressante: nous pensons souvent que le respect est atteint quand on est respecté par les autres, alors qu'en fait le respect n'est atteint seulement lorsqu'on se respecte soi-même. Et ce combat est pour tous les deux. Comme dans le cas de *Mal dia para pescar*, c'est le genre de film de copains que j'adore, des films comme *Scarecrow*, l'idée de deux personnages qui vont monter une alliance, avec un objectif commun. Et l'idée n'est pas tant d'atteindre cet objectif, c'est l'aventure qu'il implique, le chemin pour y parvenir, le vivre ensemble et comment les deux, avec une foi mutuelle vis-à-vis de l'autre, sentent le respect et se sentent respectés.

A travers des personnages qui montrent leurs contradictions et leur fragilité dans la recherche d'une amitié et de respect de soi-même, mon but était de croquer ces moments petits et grands qui font de notre périple à travers ce monde quelque chose de ridicule, cependant souvent toujours fascinant.